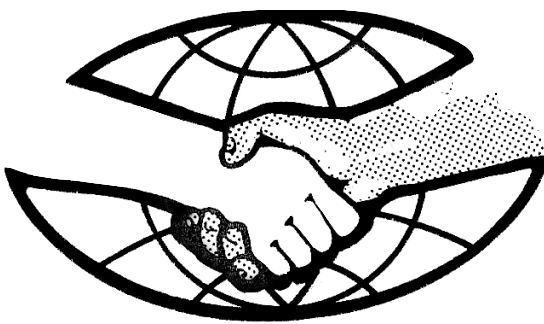




Solidarité, Evangile, Libération

Introduction

Trois mots qui, sans en avoir l'air, ont un lien étroit entre eux. Ils expriment la progression dans le chemin que Jésus-Christ a ouvert pour venir à la rencontre des hommes. La libération finale dont Dieu est l'instigateur prend racine dans une démarche de solidarité profonde vécue à son niveau ultime par Jésus-Christ en passant par l'Evangile.



Suggestion de chants :

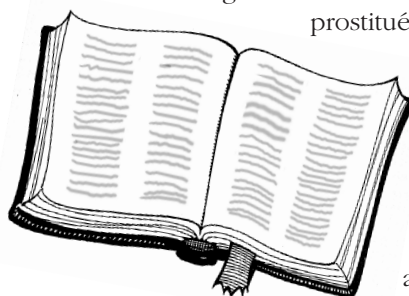
- Jésus, nous célébrons tous ta victoire *Asaph*
- Ensemble nous pouvons chanter *JEM*
- Tu es bon *JEM*
- Toi, lève-toi *JEM*
- Qui donc dans le ciel *JEM*
- Guéris ce pays *Asaph*
- Le Royaume de Dieu s'est approché *Asaph*
- Libéré *DPS*
- A prendre ou à laisser *DPS*

Solidarité

Depuis sa conception virginale, jusqu'à sa mort sur la croix, Jésus a pleinement assumé sa solidarité avec les hommes. Selon Phil 2 : 5-8, nous constatons que solidarité et humilité vont de pair. Pour être solidaire avec la condition humaine, Jésus a dû abandonner certains privilèges et même se dépouiller pour aller en deçà de la condition humaine, devenir un esclave et être traité comme un malfaiteur.

Son baptême est sans doute le premier geste public d'identification de Jésus avec les hommes. Malgré les résistances de Jean-Baptiste, Jésus a voulu passer par les eaux du Jourdain afin d'accomplir toute justice. (Matt 3:15)

Par la suite, en recrutant un péager dans son équipe, en allant manger chez Zachée, en accueillant les prostituées dans son auditoire, en touchant les lépreux, Jésus n'a fait que manifester toujours plus sa solidarité avec les hommes aux yeux de ceux qui le regardaient en cherchant la faille dans sa vie. Pourtant il a pu dire



après trois ans de vie publique : « Qui me convaincra de péché ? ».

Hébreux 2 : 18 et 4 : 15 mentionnent, d'autre part, que Jésus a dû connaître la tentation pour pouvoir s'identifier avec ceux qu'il allait plus tard libérer. Il est même allé plus loin en devenant péché pour nous (2 Cor 5:21), afin de nous donner accès à la justice qui nous était totalement inaccessible.

La démarche de solidarité l'a donc conduit bien au-delà de ce que nous pouvons imaginer.

L'exemple de Jésus nous appelle à sonder nos coeurs à propos de nos rapports avec le prochain et en particulier avec celui qui est plus pauvre que nous. L'attitude naturelle est plutôt condescendante. Sommes-nous prêts à être vraiment solidaires avec ceux qui sont moins bien lotis ? Proverbes 22 : 2 nous rappelle que l'Eternel est le créateur du riche comme du pauvre « *Le riche et le pauvre se rencontrent ; c'est l'Eternel qui les fait tous deux* ».

Etre solidaire, c'est donc se rapprocher, s'identifier. Prier, intercéder, c'est aussi s'approcher de Dieu ensemble au nom de ceux qui sont dans la difficulté. C'est aussi un moyen de s'identifier à ceux qui souffrent et qui ont besoin de notre soutien.

Evangile

La « bonne nouvelle », selon le sens original du mot Evangile, est ainsi nommée car elle annonce le pardon à ceux qui sont condamnés. Le texte de Jn 3:16 résume bien le contenu de cette nouvelle qui depuis plus de 2000 ans transforme des vies dans toutes les civilisations. Il est la base du rétablissement d'une relation vraie avec Dieu.

« Il n'y a sous le ciel, aucun autre nom par lequel nous puissions être sauvés » dira l'apôtre Pierre à ses auditeurs de Jérusalem.

Proclamer l'Evangile, c'est annoncer la bonne nouvelle aux pauvres (Lc 4: 18). Si d'une manière générale, les pauvres sont plus réceptifs au message, c'est sans doute qu'ils ont moins d'obstacles pour écouter la voix de Dieu. Jésus n'a-t-il pas affirmé qu'il sera difficile à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu ?

D'ennemi de Dieu, condamné à la perte, l'homme retrouve une relation d'amour avec son Créateur qui devient alors son Père. Par le sacrifice de Jésus, l'homme est rendu digne devant Dieu.

L'apôtre Paul définit l'Evangile comme une puissance de Dieu (Rom 1 : 16) pour le salut de qui-conque croit. Le mot puissance évoque la force. Si, au travers des siècles, l'Evangile a été tant combattu, c'est qu'il présente une véritable menace pour l'ordre établi, qu'il soit économique, moral ou religieux. Il a une puissance de transformation qui, aujourd'hui encore, permet de bouleverser le cœur de ceux qui le reçoivent.

C'est dans cette perspective que les partenaires du S.E.L. dans les différents pays où ils travaillent associent proclamation et action selon l'esprit de la déclaration de Lausanne (1976) qui affirme que l'Evangile et l'action sociale sont indissociables.

Libération

Elle est le fruit de l'Evangile dans le cœur du croyant. Jésus dira à ses détracteurs pharisiens : « Si donc le Fils vous affranchit, vous serez réellement libres » Jn 8:36.

L'apôtre Paul, pour enfoncer cette vérité dans le cœur des Galates écrira de son côté : « C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. » Gal 5:1.

La libération s'applique d'abord au pouvoir du péché sur nos vies. Jésus nous délivre de l'esclavage non pas pour faire ce que nous voulons, mais pour que nous puissions être serviteurs les uns des autres. Paul poursuit ce service mutuel que les chrétiens sont appelés à vivre, en appliquant le texte de la loi : « tu aimeras ton prochain comme toi-même ». (Gal 5:13-14)

L'Evangile nous libère de nos chaînes d'égoïsme et nous conduit à sortir de nous-mêmes pour que nous soyons libres de nous tourner vers les autres.

Le chrétien devient donc libre d'aimer. C'est dans ce contexte que nous sommes appelés à intervenir auprès de ceux qui souffrent des divers maux qui menacent les plus pauvres.

Libre, le chrétien est appelé à partager cette liberté en particulier avec ceux qui souffrent et sont, non seulement esclaves du péché, mais aussi emprisonnés derrière les barreaux du sous-développement.

Les partenaires du S.E.L. recherchent une vraie libération des plus pauvres en touchant aussi aux entraves économiques et sociales qui limitent la liberté de ces populations marginalisées par leurs conditions de vie.

Toutes leurs initiatives et d'autres sont autant d'étapes sur

le chemin d'une libération économique et sociale qui trouvera son apogée dans la libération totale que Jésus offre sur le pouvoir du péché.

Conclusion

Libres, Dieu nous veut libres de le suivre et de marcher dans ses voies. Il invite aussi, son peuple à être un acteur de cette libération.

« Détache les chaînes de la méchanceté, dénoue les liens de la servitude, renvoie libres les opprimés, et que l'on rompe toute espèce de joug. » (Esaïe 58:6-7)

Le défi est là devant nous. Allons-nous le relever ?

